heure avec les plus excellens modèles, leur apprendroit à marcher un jour sur les pas de ces hommes célèbres, dont ils sauroient par cœur les plus beaux Ouvrages. On les verroit du moins, dans l'occasion, en parler avec connoissance, en citer à propos & sans pédanterie, quelques traits frappans ou ingénieux. Devenus difficiles & délicats, & jugeant par comparaison, ils ne donneroient leur estime & leur admiration, qu'à ce qui en seroit digne; & porteroient sur tous les Ouvrages du même genre qu'ils liroient dans la suite, un jugement de goût & de sentiment, souvent plus juste & plus infailible, que celui du raisonnement & de la réflexion.

Si nous nous étions proposé de ne former cette Bibliothèque que pour les Savans, (& notre ouvrage eût été assez inutile) il auroit suffi sans doute de leur donner le texte pur des Auteurs d'après les meilleures éditions. Mais quand on travaille pour des jeunes gens, & pour la plupart même des Lecteurs, il faut encore quelque chose de plus. Il faut, par des notes instructives, éclaircir les endroits obscurs, développer les traits de l'Histoire ou de la Fable touchés légèrement, faire connoître les lieux; aider, en quelque sorte, le goût à éclore, par des remarques judicieuses sur les plus beaux endroits, ou par une critique sage & modérée, lorsque l'occasion s'en présente: car dans les Auteurs les plus excellens, tout n'y est pas également parfait; & les Ouvrages des plus grands Hommes portent toujours l'empreinte de l'humanité. Il faut enfin, selon les matières & les circonstances, insérer de tems en tems quelques réflexions morales, qui soient d'utiles leçons pour tous les âges, & particulièrement pour celui qui en a le plus besoin. C'est ce que nous tâcherons de faire

avec